

very well knew, that pressure was being brought to bear on him by his "Conservative" friends. It was the first time he (Mr. McDougall) had heard the word used in that sense. Affairs went on for some months, until it was found necessary that he should, with the Minister of Militia, undertake a mission to England, in connection with the North-West Territories. We all felt that the vacant offices should then be filled. He had had some communication with members of the Liberal party, especially with the gentleman now holding the office of Secretary of State. On one occasion he visited Mr. Aikins at his own house in the country, and received from him, after a few days, the following note:—

Richview, July 24, 1868.

My dear McDougall,

I regret extremely that I am unable to meet your wishes and become your colleague in the Government. I am, perhaps, too sensitive as to my consistency to have come to a correct conclusion in declining to accept the office, but can only follow my convictions of duty. I wish I could have met the wishes of my friend Mr. McMaster and that astute politician Dr. Ryerson.

I am not insensible to the honour done me in the offer made, and shall always with kindest feelings associate you with it.

I am yours truly,

J. C. AIKINS

Hon. W. McDougall,

Minister of Public Works.

The attempt to induce that gentleman to become a Member of the Government was abandoned, but on the very eve of their (McDougall and Cartier's) departure for England—the very day before it was necessary to take the train—Mr. Aikins visited the city and had a conversation with him (Mr. McDougall) and the Minister of Justice, and the Postmaster General. They had a long discussion on the subject, and for the first time the claim for one or more seats for the Conservative "party" was put forward in a formal manner, and Mr. Aikins and he agreed that it was not right for the Minister of Justice to make this demand. The conference broke up without any decision, and Mr. Aikins went with him on the train next day as far as Prescott. On the way it was agreed that Mr. Aikins should have another interview with the Premier, and insist strongly upon the position we had taken. An interview took place between Mr. Aikins and the Premier, I think at Toronto, and in a note I received from the former in England, he detailed what passed at this interview. He (Mr.

terme dans ce sens pour la première fois. Les choses suivent leur cours pendant quelques mois, jusqu'au moment où il paraît nécessaire qu'il aille en Angleterre, en compagnie du ministre de la Milice, pour une mission relative au territoire du Nord-Ouest. Nous étions tous convaincus qu'il fallait alors pourvoir aux postes vacants. Il s'était mis en rapport avec des membres du Parti libéral principalement avec l'actuel Secrétaire d'État. Une fois, il se rend à la maison de campagne de M. Aikins et, quelques jours plus tard, il reçoit de ce dernier la lettre suivante:—

Richview, le 24 juillet 1868.

Mon cher McDougall,

Je regrette vivement de ne pouvoir réaliser vos souhaits et devenir votre collègue au Gouvernement. En déclinant cette offre, je suis peut-être trop sensible à l'uniformité de ma conduite pour prendre une décision convenable, mais je ne peux qu'agir selon mon sens du devoir. J'aurais aimé que les vœux de mon ami M. McMaster et de ce fin politicien, M. Ryerson, s'accomplissent.

Je suis honoré de l'offre que vous me faites, et je vous en serai toujours très reconnaissant.

Veillez agréer, Monsieur le ministre, l'expression de mes meilleurs sentiments.

J. C. AIKINS

L'honorable W. McDougall

Ministre des Travaux publics

Les démarches pour persuader M. Aikins de devenir membre du Gouvernement ont été abandonnées; toutefois, la veille même de leur (MM. McDougall et Cartier) départ pour l'Angleterre, la veille du jour où ils devaient prendre la train, M. Aikins nous a rendu visite et s'est entretenu avec le ministre de la Justice, le ministre des Postes et lui même (M. McDougall). Ils ont eu une longue discussion sur le sujet, et pour la première fois, l'attribution d'un ou de plusieurs sièges au Parti conservateur a été revendiquée de façon officielle; M. Aikins et lui-même sont d'accord pour dire que le ministre de la Justice avait tort de présenter cette demande. L'entretien a pris fin sans qu'on en arrive à une décision. Le lendemain, M. Aikins a voyagé avec lui dans le train jusqu'à Prescott. En chemin, il a été convenu que M. Aikins devrait avoir un autre entretien avec le premier ministre et devrait faire valoir la position que nous avons prise. Une rencontre a eu lieu entre le premier ministre et M. Aikins, à Toronto, croit-il, et ce dernier lui a envoyé une lettre d'Angleterre, contenant des détails